

## Un pan de falaise s'effondre dans la rivière du Mât

Les Salaziens ont d'abord cru à un tremblement de terre. Vers 1 h 30 du matin, hier, 10 000 m<sup>3</sup> de matériaux se sont effondrés au droit du cap Picard, au niveau de l'îlet Morin. L'effondrement a tout emporté sur son passage, formant un barrage vite rempli par un lac de 300 000 m<sup>3</sup>. En raison du risque de débâcle, l'accès au lit de la rivière du Mât est interdit jusqu'à nouvel ordre.

### SALAZIE

Des arbres déracinés, une végétation couchée par le souffle de l'effondrement et recouverte d'une fine couche de sable, un "mur" d'une dizaine de mètres de haut dans le lit de la rivière... On imagine la puissance de l'effondrement qui a réveillé hier en sursaut Salazie. La secousse a été ressentie par certains jusqu'à Bois-de-Pommes, à 5 km de là ! Vers 1 h 30 (on parle également d'une seconde "secousse" vers 2 h 10), dans la nuit de jeudi à vendredi, ce sont environ 10 000 m<sup>3</sup> de roches et de sables, selon une estimation du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), qui se sont effondrés du rempart au droit du cap Picard, de l'autre côté de la rive où se trouve l'îlet Morin (PR 13) habité par cinq familles. Les environs sont également cultivés par de nombreux agriculteurs, particulièrement du chou-chou.

### LE VOLUME DE PLUS DE 100 PISCINES OLYMPIQUES

L'effondrement a formé un barrage d'une hauteur de 10 à 15 mètres et a généré une retenue d'eau de 200 mètres de long à l'amont. On l'estime à 300 000 m<sup>3</sup>, soit l'équivalent de 100 à 120 piscines olympiques. En aval, la rivière du Mât est quasiment à sec ! Un spectacle que de nombreux badauds sont venus contempler au niveau du pont de l'Escalier habituellement témoin des furies de cette rivière parmi les plus puissantes de l'île.

Le cours d'eau est désormais canalisé derrière le barrage. Malgré un débit assez faible actuellement, le niveau de la retenue est rapidement monté dans la journée jusqu'à atteindre le haut du barrage. Dans l'après-midi, l'eau commençait à se déverser au-dessus de sa crête... La nature commence son œuvre.

Les épisodes répétés de précipitations de ces dernières semaines



► Les habitants de cet écart du village de Salazie ont cru que le ciel leur tombait sur la tête, on comprend leur émotion (photo Ph. M.)

seraient l'élément déclencheur de l'effondrement. Un travail de sape dont témoignent les nombreuses résurgences qui coulent le long du rempart. Un travail invisible qui a fini par désolidariser une écaille de la paroi, probablement déjà fragilisée. A la suite d'une reconnaissance en hélicoptère, Christophe Garnier, ingénieur géotechnicien au BRGM, estime "qu'aucun indice ne laisse supposer un nouvel effondrement de grande ampleur, même si de petits éboulis peuvent survenir". La rivière étant partagée par Salazie, Saint-André et Bras-Panon, c'est un arrêté préfectoral qui a été

pris tôt hier pour interdire l'accès aux berges jusqu'à la mer.

De nombreux élus de chaque commune se sont rendus sur place : Stéphane Fouassin et Daniel Gonthier ou encore des membres du cabinet d'Éric Fruteau. Le sous-préfet de Saint-Benoît, Serge Bideau, était également présent. Ce dernier est parti à la rencontre des familles de l'îlet Morin pour les écouter et les rassurer. Ces derniers ont pensé un temps quitter leurs habitations avant de se raviser... Ils ont appris à vivre avec les éléments.

Philippe Madubost

## La Réunion, un château de sable

Sur notre île, les montagnes bougent. Le cirque de Salazie n'a pas le monopole des éboulis. Cilaos, la route du littoral, Mafate, la rivière des Remparts, la rivière des Pluies ont connu et connaissent encore des glissements de terrain mettant en mouvement parfois des millions de mètres cubes.

**2 juillet 2009 :** En rive droite de la rivière de l'Est, à environ 300 m en aval du barrage EDF de la prise d'eau des Orgues et à 9 km en amont du pont de la RN2, 150 000 m<sup>3</sup> se détachent de la paroi. Sur une trentaine de mètres de longueur, l'éboulis forme un barrage naturel dans le cours d'eau sur près de vingt mètres de large. Deux lâchers d'eau le 30 juillet et le 5 septembre permettent de démanteler le barrage.

**24 mars 2006 :** 5h30, un pan entier de la falaise surplombant la route du littoral s'écroule. 20 000 m<sup>3</sup> de roches barrent la route du côté de La Possession. On déplore deux morts.

**17 mars 2003 :** Effondrement d'une écaïlle de la falaise qui surplombe la rivière du Grand Bras de Cilaos. Formation d'un barrage naturel avec constitution d'une retenue d'eau d'un volume estimé à 20 000 m<sup>3</sup> au lieu dit Parc à tortues (ou parc Dennemont, près du sentier Burel), en amont du Pavillon.

**Mars 2002 :** Dans le lit de la rivière des Pluies, un éboulis de 400 000 m<sup>3</sup> vient barer le lit du cours d'eau, formant un lac d'un hectare. Le 8 mars 2002, une rupture accidentelle du barrage purge le lac entraînant la mort de trois personnes dont notre collègue Philippe Petit.

**Juin 1995 :** Une succession de glissements de terrains au fond du bras de Mahavel se produit sur plusieurs semaines, au pied du surplomb de la plaine des Remparts qui, à un endroit, représente un dénivelé d'un bon millier de mètres. Les

éboulis viennent s'ajouter à ceux de 1965, tout en restant limités, ne s'étalant que sur environ 200 m contre une avancée de près de six kilomètres trente ans plus tôt.

**22 juin 1980 :** Entre 6h15 et 6h30, entre 15 000 m<sup>3</sup> et 20 000 m<sup>3</sup> de roches

s'abattent sur la route du littoral. Les quatre voies sont recouvertes sur des centaines de mètres, trois jeunes Réunionnais de 25, 21 et 20 ans trouvent la mort.

**1980 :** Pendant le cyclone Hyacinthe, effondrement de la Mare à Poules d'Eau provoquant une crue record de la rivière du Mât détruisant des routes et menaçant divers lieux habités.

**1958 :** Eboulement au lieu-dit le Bloc. Formation d'un lac sur la rivière des Gallets.

**1948 :** A Cilaos au lieu-dit Le Petit Serré, éboulement avec formation d'un lac de retenue. Rupture du pont et déviation de la route d'accès.

**6 mai 1965 :** 50 millions de mètres cubes de terre et de roches se détachent de la paroi au-dessus du bras de Mahavel. L'éboulis vient obstruer le lit de la rivière au confluent du bras de Mahavel et de la rivière des Remparts, au-dessus de Saint-Joseph. Derrière le barrage naturel s'accumulent plusieurs millions de mètres cubes d'eau et de boue. Les 45 habitants de Roche-Plate sont évacués et les autorités craignent un moment pour Saint-Joseph, directement menacé. Le creusement d'un chenal en rive droite permetta l'écoulement de l'eau.

**1927 :** Eboulement du Bronchard. For-

mation d'un barrage et submersion du village de Mafate.

**1927 :** Avalasse suivie de glissements de terrain qui provoquent une terrible montée des eaux dans le lit de la rivière de l'Est. La boue, les roches, bien qu'atteignant le tablier du pont suspendu, ne mettent pas ce dernier en danger.

**Mai 1901 :** Eboulis au cap La Houssaye. 5 000 m<sup>3</sup> de terre détruisent la route sur une longueur de 85 m.

**27 novembre 1875 :** 18 millions de mètres cubes arrachés au Gros Morne et 63 personnes englouties à Grand Sable dans Salazie. Superficie de la vallée de Grand Sable : 33 ha. Longueur : 2 km. Largeur : de 70 à 1 300 m. Pyramide éboulée du Gros Morne, base : 1 280 m, hauteur : 1 200 m, profondeur à la base : 70 m. Volume : 18 millions de mètres cubes. Altitude au sommet de cette pyramide : 2 228 m. Surface recouverte par l'éboulis : 22 ha. Surface recouverte par le piton de Grand Sable : 40 ha. Surface de terrain ayant glissé au piton Henri : 23 ha.

**Janvier 1849 :** Au Grand Serré, dans le cirque de Cilaos, éboulement entraînant la formation d'un barrage accompagné d'un lac temporaire

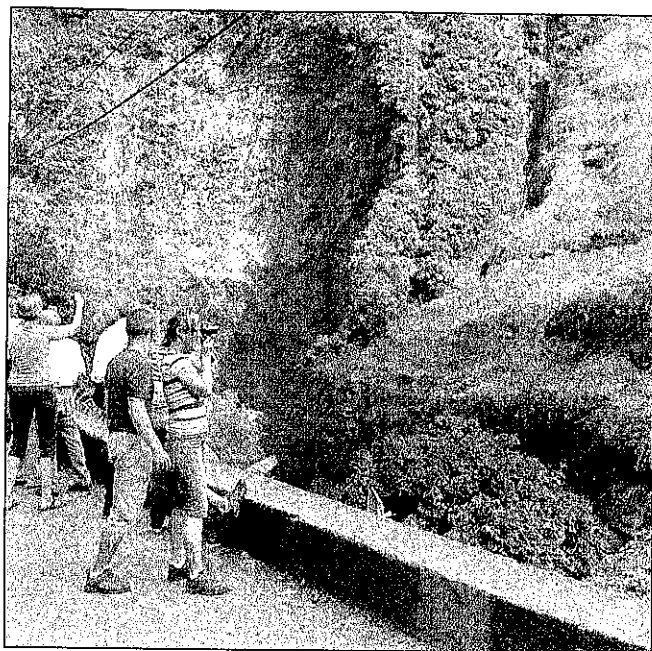
Alain Dupuis

## Salazie veut son téléphérique

Et si l'éboulement avait eu lieu quelques kilomètres en aval, à l'aplomb de la RD 48, ou juste en face, de l'autre côté de la rivière ? Salazie aurait été coupée du monde pendant plusieurs jours, voire semaines. On se souvient en février dernier de l'éboulement de 3 000 m<sup>3</sup> qui avait en partie coupé la route. Cela, alors qu'on estime que seulement 5 % de la masse avait terminé sur la chaussée ! Souhaitant offrir une "porte de sortie" à Salazie en cas de coupure, son maire, Stéphane Fouassin, souhaite ressusciter le téléphérique de Bélouve (notre édition du 12 février dernier). À ses yeux, le téléphérique offrirait à la fois une porte de sortie et un atout touristique pour le cirque. Un projet estimé au bas mot à 6 millions d'euros. La mairie souhaite voir l'intercommunalité s'emparer du projet pour mener à bien les études et rechercher des financements via un partenariat public-privé. Ce qu'a déjà commencé à faire la commune. Selon l' élu, plusieurs investisseurs, notamment mauriciens, se seraient dits intéressés.

## 15 000 000 m<sup>2</sup> de falaises exposées

D'après les statistiques de l'UTR (services des routes du conseil général), depuis 1998, ce ne sont pas moins de 653 événements qui ont été recensés sur les RD 48 et RD 52. Soit une moyenne d'un peu plus de 50 événements par an pour l'UTR. Un chiffre donnant l'idée de l'activité dans le cirque. Rien de plus normal pour une route de montagne où le risque zéro n'existe pas. On estime à 15 000 000 m<sup>2</sup> (1 500 hectares !) les falaises surplombant la route. Heureusement, plus de peur que de mal : aucun accident grave n'a jamais été à déplorer. L'effondrement d'hier est l'un des plus importants jamais enregistrés, en tout cas pour les épisodes connus. Le 22 avril 1991, au PR 16 (soit à 3 km de l'effondrement d'hier), un glissement de 25 000 m<sup>3</sup> avait atteint la route et une maison située en contrebas.



L'éboulis, spectaculaire, a attiré Réunionnais et touristes dès la diffusion de la nouvelle.

## la Phrase

« On a eu peur et on a tous fait un signe de croix. »

Jean-Paul Morin, qui habite en face de la falaise effondrée



Hormis des projections de terre, les maisons de la rive droite de la rivière du Mât, la seule habitée à cet endroit, n'ont subi aucun dégât.

## Berges interdites pour au moins 48h

Dans un communiqué, la préfecture indique que "la rupture brutale de cet embâcle, sous la pression de l'importante retenue d'eau qui s'est formée en amont, entraînerait une élévation très brutale du niveau de l'eau dans le lit de la rivière, dans une zone comprise entre la confluence de la rivière Fleurs Jaunes et la rivière du Mât et l'embouchure de la rivière du Mât". Un risque de "formation d'une lave torrentielle, qui emporterait toute personne qui se trouverait dans le lit de la rivière à l'aval de cette retenue".

En conséquence : toute présence humaine est jugée dangereuse et est interdite par arrêté préfectoral jusqu'à nouvel ordre. Le lit est interdit jusqu'à la mer. Lors d'un survol hélicoptère de tout le lit, aucune présence n'a été relevée par les autorités. Des patrouilles sur les berges ont été effectuées par les forces de l'ordre épaulées par la BNOI... La chasse aux anguilles étant bien tentante ! Pour la préfecture, un délai d'au moins 48h est évoqué. Le temps que le risque de débâcle massif se réduise ■

